

# « le rugby a des valeurs dignes de la foi »

Publié le: 08 septembre 2007

Exercer le ministère de Dieu n'empêche pas de s'intéresser aux plaisirs vécus par le commun des mortels. Pour l'archevêque, le sport et plus particulièrement le rugby en fait partie. Car ce noble jeu a baigné son enfance.

Quand on est un homme d'église, on n'en reste pas moins attaché à la vie sur cette terre. Et celle-ci se forge dès son enfance. Une terre que l'on sème ; une terre qu'on laboure. Et pour André Lacrampe, cette pratique refléterait aussi certaines mêlées de rugby.

Aujourd'hui, l'archevêque métropolitain de Besançon — qui a pris ses fonctions en 2003 — ne renie en rien ses origines bigourdanes en Hautes-Pyrénées : « Je viens de la vallée d'Argelès-Gazost, vers Lourdes. » Avec sa grotte vouée à la vierge Marie, « synonyme de pèlerinage », mais aussi des lieux qui évoquent des stations thermales ou des stations de ski.

Avec dans les parages, les Cauterets. Une contrée qui annonce le col du Tourmalet et l'Aubisque, autant de noms aux sonorités magiques car ils font frémir les amateurs de cyclisme. Dont André Lacrampe qui suit aussi cette actualité-là.

De retour au pays, en plein cœur de l'été, il s'intéresse au cyclisme et au Tour de France. En suivant quelques étapes avec son ami Jacques Chancel, tout en profitant de quelques occasions pour discuter avec Jean-Paul Olivier, un des commentateurs de la télévision française qui sait si bien mettre en valeur le patrimoine rencontré lors de chaque étape.

Comme le final se joue à Paris, il ne reste plus qu'à se trouver d'autres occasions pour accommoder les derniers loisirs. Et la coupe du monde de rugby qui se joue en France se trouve être la bonne opportunité.

On dira, comme le clamait Pierre Albaladejo, que « les mouches ont changé d'ânes ». La presse accorde quelques Unes à ce jeu. Mais ce sera un article consacré à la reprise annoncée des activités dispensées par les écoles de rugby qui aura incité l'archevêque à sortir de réserve.

« La vie s'apprend en ovalie », article publié le 18 août dans les colonnes de La Terre de chez nous est entré en résonance avec les propres écrits d'André Lacrampe (voir par ailleurs). Et l'homme, en bon chrétien, daignait partager ses sentiments en toute liberté. Une proposition qui ne demandait qu'à se transformer en rencontre.

## Prêtre et rugbyman

Puisque les jeunes pousses étaient à l'origine de ces échanges, on a tout d'abord commencé à en parler. Le prêtre ne faisant que suivre les recommandations de Jésus qui demandait à ce qu'on laisse venir à lui les petits enfants...

« Et j'ai particulièrement apprécié les propos tenus par Philippe Dintrans. » Un ancien capitaine du Quinze de France, qui consacre du temps pour initier les enfants des cités populaires au rugby.

« J'ai pu constater avec lui que ce sport est une école de la vie parce qu'il nécessite le sens de l'effort, est propice à l'esprit d'équipe, conduit au respect de l'adversaire, exalte le sens de la fête et induit de l'abnégation quand on essuie une défaite. »

Et qu'on ne s'y méprenne pas, le discours n'est pas un sermon qu'on prêche en chaire. Bien avant la prêtrise, André Lacrampe a découvert les joies du rugby. « Avec d'autres passionnés, le curé de notre village nous amenait voir l'équipe de Lourdes. Gratifiée de quelques ti-tres. » D'aucuns se souviendront des frères Prat.

Et puis vient le temps du séminaire. Puis celui de l'ordination. Qui n'est, loin s'en faut, une fin dans sa vie d'homme. « Je me souviens d'au moins un match joué comme troisième ligne alors que j'étais déjà prêtre. »

Foi, espérance et charité

Par la suite, on restera proche de cette fraternité. En suivant les hommes ; en approchant quelques figures emblématiques. Comme Michel Crauste, un autre capitaine du Quinze tricolore. « Un homme fortement marqué par la tradition chrétienne », estime l'archevêque. Argumentant son opinion en estimant que ce vaillant combattant a toujours mis en avant des vertus théologiques. « A savoir, la foi, l'espérance et la charité. »

Avec André Lacrampe, on ne saurait se contenter de slogans. Dans le premier cas, la foi en Dieu en appelle à la foi en l'Homme. « Qu'on résumerait par l'esprit d'équipe. »

L'espérance envisage un match victorieux. « En sachant que l'humilité vient aussi de la défaite. » Et pour la charité ? « Il faut savoir donner. » En veillant à éviter toutes dérives. « C'est vrai qu'il peut y avoir de l'énervement suite à quelques échauffements. Mais ça se reconvertit très rapidement à la reconnaissance de l'autre. »

Si dans le feu de l'action le joueur ne s'en rend pas forcément compte, il reste l'entourage. « La mission des éducateurs est d'inculquer aux jeunes le respect de l'adversaire et le fair play. » Pour éviter tous dérapages.

Parce que ce sport est propice au dialogue entre les peuples. « Cette coupe du monde est un temps de fête. » Une sorte de trêve. « Un temps de répit pour ceux qui souffrent ; un temps de repos pour les autres. »

Dominique Gouhenant